

Chaque personne a un sens inné d'observation et de ressenti plus au moins présent selon les individus. Une expérience, un choc, une maladie ou un passage dans une période de sa vie (la retraite), vous permet encore de vous explorer, de vous exprimer et de découvrir vos fabuleux talents de peintre.



C'est ce qui s'est passé pour Françoise et Franck. Leurs tableaux exposés au Château Blanc de Flixecourt (haut lieu d'histoire, d'échange et de soutien) a remporté un vif succès. La preuve hier soir, Franck à sa grande surprise, a du laisser un de ses tableaux partir au sein d'un doux foyer.



Cette dame dynamique, accueillante et belle de cœur, vient me trouver. Et me dit : « Qu'est ce qu'il te faut pour ton article ? » Devinez qui sait ? C'est Françoise.

Françoise m'explique que son premier tableau, parti lui aussi, dans sa famille, lui a été inspiré par un membre de sa famille et une destination (Le Cambodge) qu'elle espère un jour découvrir.



La peinture : c'est un moment privilégié pour elle, de détente et d'apaisement. Un moyen d'oublier aussi ses graves problèmes de santé. Une façon aussi de dire merci aux résidents du Château qui lui ont apporté beaucoup de choses et de voir le reste de la vie différemment.

Elle travaille au feeling, à l'intuition car elle en est consciente et cela lui a permis de réaliser des choses extraordinaires dans sa vie et dans sa peinture.

Une œuvre est inspirée et créée d'après des supports photographiques.

Sa prochaine œuvre sera aussi destinée à quelqu'un de sa famille, le thème « les cailloux ». Mais sa petite fille a elle aussi, récupéré le don sa mamie. Bravo Abel.



Puis un grand Monsieur s'approche et nous regarde, l'air de dire, bien et ensuite !!

C'est Franck, un Monsieur haut en couleurs et d'un grand charisme. Franck me fait découvrir les tableaux qu'il a apporté. Puis il me fait plonger dans le passé. Dans son passé personnel ! En effet, certaines de ses œuvres sont directement inspirées de son vécu.

Comme l'Eglise Picarde de Davenescourt, près de Montdidier (lieu symbolique et d'amour) et aussi le village picard de 1900, qui n'est qu'autre que son village de vie commune avec sa douce épouse France.

Un tableau lui demande environ 15 heures à 20 heures de travail chacun. Comme tout peintre, il démarre sa toile, la laisse se reposer et y revient.

Ces thèmes sont souvent imaginaires ou alors, il apporte une petite touche personnelle. Franck me dit avec un grand sourire qu'il est quand même plus à l'aise, à faire des portraits car cela fait appel au sentiment, à l'observation.

Bravo à ses deux artistes !!!



Le tableau adopté de Franck !

